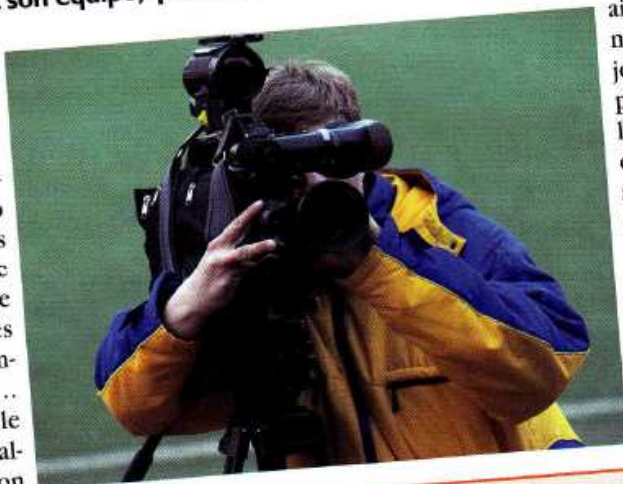


Filmer ses joueurs : pour quoi faire ?

En amateur. L'utilisation de la vidéo comme support technique et pédagogique peut apporter beaucoup à un entraîneur et à son équipe, quelle que soit la catégorie ou le niveau de pratique.

Non, l'utilisation de la vidéo n'est pas réservée qu'aux pros ! Bien sûr, il apparaît utopique en amateur de proposer à ses joueurs une analyse filmée de l'adversaire. Reste que le support vidéo peut tout à fait servir à optimiser les animations tactiques de sa propre équipe, à générer une prise de conscience, à combler des lacunes individuelles, à souligner des comportements, à souder un groupe... Un outil on ne peut plus accessible de nos jours, mais qui demande malgré tout un minimum d'organisation



ainsi que la maîtrise de quelques techniques de base. Toujours est-il que le jeu en vaut la chandelle. Car si l'image permet d'abord à l'entraîneur d'analyser à froid un contenu de match, d'en faire une meilleure lecture, ainsi d'adapter son travail hebdomadaire, elle peut aussi apporter aux joueurs une preuve objective et irréfutable des placements et attitudes à rectifier ou à conserver le week-end. Voici donc quelques informations pour vous aider à vous lancer !

Valentin Deudon

Témoignage. Entraîneur de l'équipe Réserve du Stade Béthunois en Promotion de Ligue du Nord Pas-de-Calais, Sébastien Trinel utilise la vidéo depuis le début de la saison. Retour d'expérience.

"Je m'occupe surtout du comportement de mon équipe lorsqu'elle n'a pas le ballon"

En amateur, la première problématique est de trouver quelqu'un pour filmer le match...
C'est vrai. Pour ma part, je sollicite un dirigeant qui filme nos matches à domicile. Eventuellement un joueur blessé ou suspendu.



Comment utilisez-vous ensuite ces images ?

Le soir même, je visionne la vidéo et je prends des notes. Dans la semaine, j'en fais une deuxième lecture en utilisant un logiciel de montage basique pour choisir des séquences. Ensuite, soit j'interviens individuellement en envoyant la vidéo par email au joueur concerné, accompagnée d'un texte explicatif, soit j'organise une réunion collective. Dans les deux cas, je montre aussi le positif. La vidéo doit servir à rectifier, certes, mais également à encourager.

Sur quels éléments du jeu avez-vous l'habitude d'intervenir ? Je m'occupe surtout du comportement de mon équipe lorsqu'elle n'a pas le ballon. Des fautes techniques, il y en a, mais la vidéo doit surtout nous servir à agir sur l'aspect tactique, la position du bloc quand le jeu est dans le camp adverse, ou les écarts entre les lignes. Par exemple, depuis le début de saison, mes joueurs s'occupaient trop du ballon et pas forcément de l'espace à gérer autour. La vidéo m'a

permis de cibler les mauvais placements, de faire prendre conscience, de questionner, puis de vérifier la progression d'un match sur l'autre.

Comment se déroulent les réunions vidéo ?
J'essaie d'en organiser une par mois, le vendredi après la séance. Il faut que ce soit utile, mais aussi convivial, pour agir sur la cohésion de groupe. Il y a une interaction entre eux et moi, ça communique. Et même si tous ne me font pas un retour direct, je vois que ça les pousse à essayer de rectifier des choses sur le terrain.

Est-ce que l'entraîneur peut aussi faire son autocritique grâce à la vidéo ?

Oui, complètement. On m'entend dire des choses au bord du terrain, et il arrive que je me trompe sur la lecture d'une action. Là, en réunion, les joueurs chambrent (rires) ! C'est l'occasion de placer les joueurs et le coach dans le même objectif de progression.

Allez-vous poursuivre l'utilisation de la vidéo ? Oui, j'ai déjà programmé une formation pour me perfectionner. Je prévois aussi de travailler par ligne et de montrer aux joueurs des séquences sur un thème, juste avant d'aller le travailler sur le terrain.



Un travail en 5 étapes

Expert. Responsable du service audiovisuel de la FFF, Thierry Marszalek accompagne avec une équipe de 6 personnes le travail vidéo des différentes sélections tricolores. Il assure par ailleurs des formations sur ce thème à des entraîneurs professionnels et amateurs.

1 - LE TOURNAGE

"La base, c'est de filmer le match en plan large, en prenant le plus de hauteur possible, et à l'aide d'un trépied afin de fixer la caméra. Le but est de disposer d'une matière première exploitable pour effectuer un travail tactique qui concerne également le positionnement et les déplacements des joueurs situés l'opposé du ballon. Il est donc essentiel d'avoir toujours au moins deux lignes visibles".



trer et démonter. Pour éviter de se disperser, je conseille aux techniciens d'avoir en amont quelques idées directrices claires sur ce qu'ils recherchent en particulier, sur le message qu'ils souhaitent donner à leurs joueurs. Car on ne peut pas tout montrer dans un seul montage...".

4 - LE MONTAGE

"Inutile d'utiliser des logiciels onéreux et complexes ! Faites au plus simple (au moins au début) en utilisant un programme traditionnel, intuitif, efficace et simple d'utilisation, comme ceux livrés avec les ordinateurs (iMovie pour Mac, par exemple, ndlr). Notez que la durée du montage ne doit pas dépasser 15-20 minutes. Au-delà, les joueurs ne seront plus attentifs".

2 - LE VISIONNAGE

"La vidéo n'est qu'un outil, le plus important demeurant l'œil du technicien. Quoi observer ? Quoi montrer ? Plus l'œil est aiguisé, plus il va observer le jeu sans ballon. On peut démarquer par une lecture collective des animations offensive et défensive : "Que fait mon équipe quand elle a le ballon, et quand elle ne l'a pas ?" La position du bloc, les écarts entre les lignes, les replacements, les appels ou les complémentarités par paires sont intéressants à observer. La vidéo se prête aussi très bien à l'observation et analyse des coups de pied arrêtés".

3 - LE SEQUENCAGE

"Deux ou trois visionnages sont nécessaires pour sélectionner les séquences jugées les plus opportunes. Le souci pour l'entraîneur étant de prendre le temps de trier et de choisir ses images afin de préparer précisément ce qu'il souhaite mon-

5 - LA REUNION

"Les images sont exploitables individuellement et collectivement. Pour une réunion de groupe, il convient de bien la préparer de façon à ce que le discours soit en accord avec l'image... Alors, les joueurs auront la preuve que ce que dit l'entraîneur est juste. Cela viendra renforcer son message et sa crédibilité. La vidéo peut également favoriser l'échange avec les joueurs. Les qualités pédagogiques de l'entraîneur devront alors permettre de créer une interaction. Attention cependant à ne pas vexer. L'idée n'est pas de constituer, par les images, un "flagrant délit", mais bien de faire prendre conscience pour faire réagir et progresser".

Quand les joueurs effectuent eux-mêmes le montage de leurs actions...

De plus en plus à l'aise avec les outils numériques, les nouvelles générations de footballeurs intègrent plus naturellement l'image comme aide à leur progression. Les centres de formation de l'Olympique Lyonnais et de l'AS Monaco FC notamment, disposent ainsi des outils nécessaires pour proposer à leurs jeunes joueurs de faire eux-mêmes le montage de leurs actions, avant d'analyser ces séquences avec leur coach !